

Homélie du 2^{ème} dimanche de Carême Année B

« *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* »

Chers amis, frères et sœurs,

La question que pose l'Apôtre Paul est en fait une affirmation ! Sur le chemin qui nous conduit jusqu'à la Pâque de Jésus, Paul nous partage la conviction qui habite son cœur, malgré les difficultés auxquelles il a pu être confronté et les souffrances qu'il a déjà endurées à cause de son attachement au Christ. **Il nous redit avec force que, dans tout ce que nous vivons et subissons, nous pouvons prendre appui sur Dieu.** Nous pouvons compter sur lui, même si nous avons parfois l'impression qu'il reste sourd à nos appels et à nos prières. **Et, pour Paul, la preuve que Dieu est et sera toujours pour nous, c'est qu'il n'a pas épargné son propre Fils mais qu'il l'a livré pour nous tous.** Oui, chers amis, le Dieu en qui nous croyons nous a révélé et manifesté l'amour sans mesure dont il nous aime, nous et tous les hommes, en nous donnant son Fils. Mais le don que Dieu nous a fait dans son Fils, ne s'est pas fait sans le plein consentement de ce Fils qui a choisi de se livrer, de donner sa vie pour que nous ayons la Vie ! Et ce que je vous dis là, chers amis, ne relève pas simplement d'un point de détail. C'est un aspect fondamental pour éviter de nous forger l'image d'un Dieu pervers, d'un Dieu qui, pour apaiser son courroux, n'hésiterait pas à sacrifier son Fils, ou, pour le dire autrement, d'un Dieu qui aurait imposé à son Fils de régler le contentieux avec l'humanité ! C'est malheureusement ce qu'une interprétation déviante du récit du *sacrifice avorté d'Isaac* pourrait entériner. De fait, d'aucuns me diront qu'en demandant à Abraham de sacrifier son fils unique, Dieu s'est comporté de manière cynique. Ainsi, il aurait délibérément mis Abraham à rude épreuve, afin de vérifier sa capacité à lui obéir, ce qui, vous en conviendrez, relèverait d'une forme de perversité ! **Mais, une telle perspective n'est pas compatible avec le cœur de notre foi en Dieu, à savoir que le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu qui s'est révélé tout au long de l'histoire du peuple d'Israël, le Dieu qui s'est livré dans la personne de son Fils, que ce Dieu-là est Amour et que son unique dessein, c'est que tous les hommes soient sauvés grâce à son amour !** Ce qui veut dire, chers amis, que le récit du *sacrifice avorté d'Isaac* est à interpréter comme le chemin que Dieu a emprunté pour signifier à Abraham que seule la foi vécue jusque dans la nuit de l'incompréhension, seule cette foi vécue peut sauver l'homme de ce qui le rend inhumain et de tout ce qui, à l'époque d'Abraham (mais aujourd'hui encore d'une autre manière), poussait les hommes à imaginer que les sacrifices d'animaux et *d'humains* leur permettraient de s'attirer les bonnes grâces des différents dieux en qui ils croyaient ! Voilà pourquoi, chers amis, **comme Abraham et à sa suite, nous sommes appelés à changer notre regard sur Dieu pour reconnaître, dans la lumière de la foi, que ce qu'il veut, c'est la miséricorde et non pas les sacrifices, et que, malgré les apparences parfois violentes et douloureuses de nos existences, le projet de Dieu pour nous, pour l'humanité n'est que bienveillance et Amour !**

« *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* »

La scène de la transfiguration de Jésus qui, chaque année, rythme notre marche vers Pâques, nous est justement proposée pour nous rappeler que **Dieu est pour nous**, qu'il est, dans tous les combats que nous avons à mener pour devenir meilleurs, notre plus sûr allié, qu'il est encore, dans la nuit de nos incompréhensions, de nos souffrances, de nos révoltes et de notre mort, une lumière réconfortante et salutaire, un soutien et un roc sur lequel nous pouvons prendre appui ! **Voilà pourquoi la transfiguration de Jésus est un appel adressé à chacune et chacun de nous, un appel à laisser advenir au plus profond de nous la lumière qu'est le Seigneur, pour que cette lumière puisse éclairer ce que nous sommes et ce que nous vivons et que notre marche vers Pâques devienne un chemin de transfiguration. Comment, me direz-vous ?** Eh bien, en écoutant Jésus, en ouvrant notre cœur, notre intelligence à sa parole et en nous laissant aller à l'Esprit Saint pour reconnaître la présence lumineuse du Seigneur avec nous, une Présence qui n'est pas

seulement celle d'un moment, fût-ce celui de la messe, mais une Présence qui nous est offerte à chaque instant de notre existence, jusque dans ces passages douloureux et difficiles que nous avons à vivre !

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le. »

Avec Pierre, Jacques et Jean, nous sommes donc invités à nous mettre à l'écoute de Jésus, du Verbe fait chair, de la Parole de Dieu. Cette parole n'est pas un discours, encore moins une sagesse qui donnerait la possibilité de parvenir, au prix de nos seuls efforts, à une maîtrise de soi et de se tenir hors d'atteinte des blessures et des souffrances endurées ! **Cette parole est une Présence. Elle est Quelqu'un et pas n'importe qui, puisqu'elle est Dieu en personne, Dieu auprès de nous, Dieu avec nous.** Et, accueillir cette Parole, nous mettre à son écoute de tout notre être, contempler Jésus dans le don qu'il fait librement de sa propre vie pour que nous ayons la Vie, c'est ouvrir nos yeux et nos cœurs à l'immensité de l'Amour qu'est Dieu et reconnaître jusqu'où va cet Amour pour nous ! Plus encore, c'est consentir à nous laisser transformer, transfigurer par le don de cet amour, au cœur même de tout ce qui nous défigure et nous pousse parfois à défigurer les autres ! **Oui, cette Parole est lumière sur nos pas, mais elle ne peut nous éclairer que dans la mesure où nous nous donnons les moyens de l'écouter et de lui faire confiance.**

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le. »

Cette Parole ne peut nous transfigurer, mettre en lumière ce que nous sommes vraiment au plus profond de nous, que si nous nous rendons présents à elle. Et c'est là l'œuvre de l'Esprit dans nos cœurs, à la condition que nous l'aidions à accomplir en nous et par nous son œuvre. Tel est bien l'enjeu de notre prière personnelle et communautaire : non pas d'abord obtenir de Dieu ce dont nous estimons avoir besoin, mais permettre au Seigneur de faire briller en nous et à travers nous la lumière de l'amour dont il nous a comblés, de cet amour à la lumière duquel nous reconnaissons que nous sommes tous enfants de Dieu, grâce à Celui avec qui et par qui Dieu le Père nous a tout donné, son Fils, le Seigneur Jésus ! Je sais, chers amis, que cette réalité de l'Amour de Dieu pour nous est souvent obscurcie par le poids de nos souffrances et par les nuits qu'il nous faut affronter sans comprendre, par ces déserts où nous avançons sans trop savoir où nous allons. **De là vient qu'il est essentiel pour nous de trouver le temps de nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, pour chercher au-dedans de nous, dans notre vie personnelle et relationnelle, dans la vie de notre communauté chrétienne, ces espaces qui, non seulement nous permettent de prendre un peu de hauteur mais qui nous donnent aussi la possibilité de goûter la joie de la présence lumineuse du Seigneur avec nous !** Qui dit *prendre un peu de hauteur* ne dit pas prendre la fuite, nous replier frileusement sur nous-mêmes face aux difficultés de ce monde et de cette vie, encore moins nous estimer supérieurs aux autres ! Il s'agit vraiment de nous aider, à l'heure où nous redescendons de la montagne, à reconnaître que la lumière du Seigneur continue d'éclairer tout ce que nous avons à vivre et à affronter et qu'elle peut même nous guider quand la nuit de la souffrance, de l'incompréhension, du rejet, de la violence semble envelopper notre quotidien !

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le. »

En nous appelant à écouter son Fils, à lui faire une vraie place dans nos cœurs et dans nos vies, Dieu se révèle à nous comme Celui qui, par le don de l'Esprit Saint, nous ouvre un avenir, là où nous ne voyons rien venir, comme Celui qui ne se lasse pas de croire et d'espérer en ce que nous portons de meilleur, comme Celui qui veut plus que tout nous tirer vers le haut en nous apprenant à lutter contre le mal par le bien et en nous soutenant dans cette lutte. **Car, il est Celui qui, en nous donnant son Fils, le Seigneur Jésus, a fait resplendir son salut pour tous les hommes et qui ne cesse pas de nous appeler à prendre appui sur lui pour combattre et vaincre avec lui toutes les forces du mal et de la mort qui nous éprouvent.**

« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? »

Alors, frères et sœurs, dans cette Eucharistie, demandons les uns pour les autres, les uns avec les autres, la grâce de goûter la présence lumineuse du Seigneur, son amour pour nous, afin qu'éclairés au plus profond de nous par lui, nous puissions avec lui et en lui devenir *lumière du monde, lumière pour ce monde* ! **Demandons à l'Esprit Saint qu'il nous éclaire et nous conduise pour que la lumière de l'Amour du Père nous transfigure et nous transforme en buissons ardents de la Présence lumineuse du Seigneur Jésus pour tous ceux que nous serons amenés à rencontrer** ! Et, dans l'Esprit Saint, écoutons la voix qui se fait entendre au secret de nos cœurs et qui nous redit, et particulièrement à celles et ceux qui, parmi nous, sont écrasés par le poids du jour, qu'avec le Fils bien-aimé du Père, en lui et par lui, nous sommes choisis et sauvés par Dieu, parce que nous sommes, tous, chacune et chacun, aimés de lui d'un amour unique. Oui, en Jésus, avec lui et par lui, écoutons Dieu nous redire : ***Tu es mon fils bien-aimé : en toi j'ai mis tout mon amour.*** AMEN.

Thierry Niquot, prêtre.